



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

VIOLENCE À CARACTÈRE SEXUEL

**RAPPORT ANNUEL
2019-2020**

31-08-2020

Ce rapport annuel concerne les incidents de violences à caractère sexuel au sein de la communauté universitaire des trois campus de l'Université de Moncton. Le présent rapport présente l'ensemble des services et des activités réalisées dans le cadre de la Politique sur la violence à caractère sexuel. Il fait notamment état des signalements, des interventions, des mesures de prévention et d'accommodement, des plaintes, des activités de prévention, de sensibilisation et d'éducation qui ont eu lieu à l'université ainsi que des réalisations du Groupe de travail pour une culture du consentement.

SERVICE D'INTERVENTION EN VIOLENCE À CARACTÈRE SEXUEL

Au campus d'Edmundston, une entente de service fut conclue avec l'Escale MadaVic inc. afin de répondre aux exigences de la politique sur la violence à caractère sexuel, cet organisme communautaire ayant développé un service spécifique (le Centre l'Éclipse) pour répondre aux besoins des personnes touchées par la violence sexuelle tout en tenant compte des traumatismes engendrés par la problématique. L'équipe du Centre l'Éclipse, offrant déjà des services aux victimes d'agression sexuelle de la communauté, est donc disponible pour répondre aux besoins de la population universitaire en matière de violence à caractère sexuel. L'entente de service fut renouvelée pour la période du 1er mai 2019 au 30 avril 2022.

Suivant l'adoption en décembre 2017 de la Politique sur la violence à caractère sexuel, une nouvelle ressource s'est ajoutée au Service de santé et psychologie du campus de Moncton, qui en fait un troisième secteur.

Cette ressource, une intervenante en violence à caractère sexuel, agit comme point d'entrée pour toute intervention liée à des situations de violence sexuelle. Tous les membres de la communauté universitaire du campus de Moncton ont accès à cette ressource d'aide.

Au campus de Shippagan, l'infirmière du Service de santé occupe le rôle d'intervenante en violence à caractère sexuel et est disponible pour répondre à toute demande d'aide en la matière.

Interventions et réponses à la violence à caractère sexuel

Le nombre de personnes qui ont été desservies en consultation individuelle par les services d'intervention en violence à caractère sexuel, du 1er mai 2019 au 30 avril 2020, s'élève à 26, dont 24 s'identifiant au statut de membre étudiant. Précisons toutefois que 9 demandes d'aide aux services ont été reçues pour des situations de violence à caractère sexuel étant survenue hors du contexte universitaire. Ainsi, 17 personnes ont fait des demandes d'aide aux services d'intervention pour des situations de violence à caractère sexuel en milieu universitaire.

Au cours de l'année 2019-2020 c'est un total de 293 interventions qui ont été réalisées afin d'offrir aux personnes desservies l'aide et le soutien nécessaires. Les personnes ayant demandé de l'aide aux services d'intervention ont été accueillies, écoutées et soutenues sans jugements par les intervenantes et intervenants. Les services d'intervention offrent des interventions psychosociales pour aider les victimes à gérer les nombreuses séquelles causées par les actes de violence sexuelle, et ce, même si la personne décide de ne pas porter plainte ou que celle-ci n'est pas retenue. Les interventions sont centrées sur les besoins de la personne qui effectue la demande d'aide.

Les services d'intervention en violence à caractère sexuel sont aussi disponibles pour mettre en place des mesures de prévention et d'accommodement afin de limiter les impacts de la violence sexuelle et assurer un milieu d'étude et de travail qui est sain et dépourvu de violence. Cette année, les mesures de prévention et d'accommodement mises en place comprenaient : des modifications d'inscription de cours, des autorisations d'absence, des reports d'examen ou d'évaluation et des ententes de non-contact émis entre les parties impliquées.

Signalements et plaintes de violence à caractère sexuel

Au cours de l'année 2019-2020, les services d'intervention en violence à caractère sexuel ont reçu 18 signalements de situations de violence à caractère sexuel concernant des membres de la communauté universitaire [1].

Les signalements recueillis ont majoritairement été faits par les personnes qui ont été victimes, mais soulignons que trois ont été émis par des personnes témoins.

Du nombre de demandes d'aide et de signalements reçus, 8 cas ont mené au dépôt d'une plainte interne pour violence à caractère sexuel. Les plaintes sont alors transmises à l'ombud de l'Université comme prévu par la Politique sur la violence à caractère sexuel.

[1] En tout, 17 personnes a signalé 18 incidents de violence à caractère sexuel en contexte universitaire. À souligner qu'une même personne peut signaler plus d'une situation de violence sexuelle.

PORTRAIT DE LA VIOLENCE À CARACTÈRE SEXUEL

Les informations présentées dans cette section concernent les situations de violence à caractère sexuel en contexte universitaire signalées auprès des Services d'intervention en violence à caractère sexuel de l'Université de Moncton. En voici les faits saillants :

- Les signalements de violence à caractère sexuel recueillis reflètent une variété de formes de violence sexuelle. Parmi les situations signalées, 9 cas d'agressions sexuelles, 3 situations de harcèlement sexuel, 7 situations de cyberviolence sexuelle et 1 cas d'exhibitionnisme ont été dévoilés aux intervenantes et intervenants du campus de Moncton [2].
- Enfin, les situations de violence sexuelle rapportées démontrent que la moitié (n = 10/20) des situations se sont produites sur le campus de Moncton, en résidence ou lors d'activités liées à l'université (événements, salle de cours, édifices). Un petit nombre de situations de violence sexuelle, soit 3, s'est produit à l'extérieur du campus de Moncton, le plus souvent en résidence privé. Par ailleurs, il est intéressant de souligner que 7 situations de violence sexuelle ne peuvent être attribuées à un lieu physique puisqu'elles ont eu lieu à travers le cyberespace.
- Parmi les étudiantes et étudiants ayant été victimes de violence à caractère sexuel et ayant fait un signalement, l'âge moyen est de 21 ans.

[2] À noter que la somme des formes de violence sexuelle dévoilées dépasse celle des signalements reçus puisque dans une même situation peut s'exercer plus d'une forme de violence à caractère sexuel.

- Les informations que nous avons recueillies sur les personnes victimisées sexuellement et sur les personnes qui exercent de la violence sexuelle illustrent un portrait genré de la problématique sociale. Parmi les personnes victimisées sexuellement en contexte universitaire, 16 (N = 17) s'identifient comme femmes cisgenres. Quant aux personnes ayant commis de la violence sexuelle, elles ont toutes été identifiées comme des hommes cisgenres (N = 18).
- Les situations de violence à caractère sexuel rapportées ont le plus souvent été commises par une personne connue de la victime. Parmi les signalements reçus, 13 victimes (N = 17) ont affirmé connaître la personne qui a commis des gestes de violences sexuelles à leur endroit. Elles ont souvent un lien d'amitié, relationnelle, familial ou encore professionnel et académique.

ACTIVITÉS DE PRÉVENTION, D'ÉDUCATION ET DE SENSIBILISATION

Campus d'Edmundston

Un des mandats importants confiés à l'Éclipse par le campus d'Edmundston dans le cadre de l'entente de service correspond à offrir des activités de prévention, de sensibilisation, de formation et d'éducation aux membres de la communauté universitaire. Celles réalisées au cours de la dernière année seront présentées ici.

Dans un premier temps, le Centre l'Éclipse a offert une session d'information lors de la journée d'accueil des étudiantes et étudiants qui a eu lieu le 28 août 2019 dans le cadre de la rentrée universitaire 2019.

Lors de cette journée, quatre ateliers d'information ont été offerts à un total de 92 étudiantes et étudiants.

Dans un deuxième temps, un kiosque d'information fut installé à l'entrée du pavillon Simon-Larouche durant la journée du 24 octobre 2019. Lors de cet événement, plus de 150 dépliants furent distribués afin de promouvoir le service d'intervention, en plus d'informer les membres de la communauté universitaire sur la politique. Des affiches et carnets d'information ont également été remis aux étudiantes et aux étudiants. Diverses discussions ont eu lieu avec les membres étudiants et le corps professoral sur les services à leurs dispositions, les ressources disponibles dans la région ainsi que les services offerts par le Centre l'Éclipse.

Finalement, au cours de l'année 2019-2020, 550 étudiants ont participé à des présentations sur la violence à caractère sexuel et sur le consentement offert dans le cadre de divers cours ou lors d'ateliers de sensibilisation sur le campus.

En ce qui a trait aux activités de prévention, nous utilisons les outils développés par le campus de Moncton (affiches, dépliants promotionnels). Toutefois, certains d'entre eux ont été adaptés afin qu'ils soient représentatifs des services spécifiques et de la réalité particulière du campus d'Edmundston.

En conclusion, précisons que trois membres de la communauté universitaire du campus d'Edmundston et un intervenant du Centre l'Éclipse participent aux réunions du Groupe de travail pour une culture du consentement. De plus, un groupe de travail local, regroupant ces quatre personnes et trois autres membres de la communauté universitaire du campus d'Edmundston, fut mis sur pied afin de multiplier la sensibilisation et la prévention auprès de la communauté universitaire.

Campus de Moncton

Le mandat de l'intervenante en violence à caractère sexuel s'étend à la coordination d'activités de prévention, de sensibilisation et d'éducation en matière de violence sexuelle.

Ainsi, un total de 32 rencontres, présentations et ateliers a été offert à 728 participants (cours, associations étudiantes, associations de membres employés, services universitaires, sports universitaires) au cours de l'année universitaire 2019-2020.

La promotion du service a également été essentielle et effectuée depuis l'entrée en fonction de l'intervenante notamment par la distribution et la pose de collants dans les salles de bain du campus, la création et la distribution d'un dépliant du service d'intervention, la diffusion d'une annonce du service en continu sur les téléviseurs du campus, une campagne virtuelle sur la page Facebook de la FÉÉCUM, des annonces dans l'Infolettre destinée aux membres du personnel ainsi que dans le Courriel hebdomadaire destiné à la population étudiante, et la tenue de kiosques d'information et de sensibilisation dans les résidences étudiantes du campus.

L'intervenante siège également au Groupe de travail pour une culture du consentement et au Comité permanent de la situation féminine.

Campus de Shippagan

Lors des journées d'accueil de septembre 2019, l'intervenante du campus a tenu un kiosque d'information où elle a pu informer les étudiantes et les étudiants de la Politique sur la violence à caractère sexuel de l'Université.

L'intervenante a également fait de la prévention auprès de tous les étudiants et les étudiantes, et ce dans le cadre des cours de français de la session d'automne 2019. Environ 10 groupes ont été rencontrés. L'intervenante a également rencontré l'ensemble des étudiantes et des étudiants internationaux afin de leur expliquer la politique sur la violence à caractère sexuel de l'Université de Moncton.

Lors de la signature des contrats d'embauche, les nouveaux membres du personnel et du corps professoral sont informés de la politique sur la violence à caractère sexuel.

Également, lors de la rencontre annuelle du personnel du campus de Shippagan, le directeur des services administratifs a sensibilisé les gens sur l'existence de la Politique sur la violence à caractère sexuel.

Enfin, des affiches et des collants faisant la promotion de la ligne d'écoute Libère-toi ont été affichés sur les murs et dans les toilettes du campus en vue d'informer et de sensibiliser les membres de la communauté universitaire du campus de Shippagan sur l'enjeu de la violence à caractère sexuel.

GROUPE DE TRAVAIL POUR UNE CULTURE DU CONSENTEMENT

Le Groupe de travail pour une culture du consentement est composé de membres de la communauté universitaire des trois campus.

Son mandat est d'assurer la collaboration de tous les acteurs pour le volet prévention, sensibilisation et éducation à la problématique de la violence à caractère sexuel, l'utilisation des meilleures pratiques en matière de violence sexuelle, en plus d'assurer la révision de la Politique sur la violence à caractère sexuel de l'université et du Protocole d'intervention.

Au cours de l'année 2019-2020, le Groupe de travail pour une culture du consentement a mené les activités et les réalisations suivantes :

- Création d'un protocole d'intervention sur la violence à caractère sexuel à l'Université de Moncton.
- Révision de la Politique sur la violence à caractère sexuel de l'université Moncton.
- Collaboration avec la Formation continue et des organismes spécialisés afin d'offrir aux membres de la communauté universitaire une formation en intervention aux agressions sexuelles.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

26 DEMANDES D'AIDE

ont été enregistrées au Service d'intervention en violence à caractère sexuel du campus de Moncton.

293

Interventions ont été réalisées afin d'offrir de l'aide et du soutien en matière de violence sexuelle.

18

Signalements de violence sexuelle en contexte universitaire recueillis.

8 CAS

ont mené au dépôt d'une plainte interne pour violence à caractère sexuel.

21 ANS

L'âge moyen des étudiantes et étudiants ayant été victime de violence sexuelle et ayant fait une signalement Service d'intervention du campus de Moncton.

Lieux
DE LA VIOLENCE SEXUELLE

50 % (n = 10)

Sur le campus

35 % (n = 7)

Cyberespace

15 % (n = 3)

Hors campus

L'ANNÉE EN CHIFFRES

16 (N = 17)

des personnes ayant dévoilé être victimes de violence sexuelle s'identifient comme femmes cisgenres.

18 (N = 18)

des personnes mises en cause dans une situation de violence sexuelle ont été identifiées comme des hommes cisgenres.

13 (N = 17)

des personnes ayant dévoilé être victimisées sexuellement ont affirmé connaître la personne qui les a violentées.

